LAURENȚIU RĂDVAN – LES VILLES DE LA VALACHIE JUSQUE À LA FIN DU XVIème SIÈCLE

Anca Păunescu

Pour l'historiographie roumaine l'apparition de cet ouvrage est bien venue – il s'agit d'une ample et pertinente analyse du phénomène urbain pendant le moyen age en Valachie, du commencement jusqu'à la fin du XVI-^{ème} siècle. L'auteur[1] présente la motivation de son oeuvre des premières lignes de l'*Introduction* (p. 5-14). Pour le stade actuel de l'historiographie roumaine manquait une synthèse concernant la genèse et l'évolution des villes de la Valachie, où ont présenté les divers problèmes qui concernent l'organisation et les structures des celles-ci, qui discute en même temps chaque centre urbain, avec son mode particulier d'évolution. Après qu'il fait une brève information des divers catégories de sources primaires et secondaires de documentation des quelles il a eu part, ainsi que de la recherche interdisciplinaire (toponymie, topographie, linguistique et héraldique), l'auteur mentionne que pour certains cas il a du faire appel à la méthode comparatiste, là où l'information historique était insuffisante pour formuler des hypothèses. Une pareille recherche comporte beaucoup des difficultés à cause de la précarité des informations écrites. L'auteur a réussi les dépasser, d'abord par la méthode de recherche adopté mais aussi par la présentation et l'interprétation du matériel documentaire et la profonde connaissance des problèmes historiques pour les régions avoisinantes pendant l'époque respective.

L'ouvrage a la suivante structure: Première partie – *La formation des villes* contient trois chapitres: 1. *L'historiographie de la ville du moyen age et le phénomène de l'urbanisation au alentours de la pays roumains* (p. 17-44); 2. *La situation de l'espace sud-carpatique avant la fondation de la Valachie* (p. 45-64); 3. *La formation des villes en Valachie* (p. 65-110).

Après une ample présentation des plus importantes théories de l'historiographie du problème du phénomène urbain au moyen age, des facteurs qui ont favorisé l'apparition des villes, des controversés essaies de définition de celles-ci, des différences entre les villes antiques et celles du moyen age, l'auteur montre que chaque région de l'Europe a connu un propre phénomène urbain, en fonction de la prépondérance de certains facteurs (p. 27). Pour un meilleur encadrement des réalités dans les quelles se sont constitué les villes dans l'espace sud-carpatique, a la fin du premier chapitre est faite une brève description concernant l'apparition et l'évolution de la ville du XII-^{ème} siècle jusqu'à la première moitié du XIV-^{ème} siècle en Pologne, Hongrie, Slovaquie, Transylvanie, dans l'espace sud-slave et en Bulgarie. Surtout est évoqué la contribution des colonisateurs allemands qui ont bénéficié des droits

[1] Laurențiu Rădvan est assistant universitaire à la Faculté d'Histoire de l'Université «Al. J. Cuza» de Iaşi.

juridiques et d'un statut tout a fait différent. Pour l'espace sud-carpatique, pendant les XI-ème – XIII-ème siècles, la recherche du phénomène urbain est limitée par la pauvreté des sources documentaires. D'après les informations obtenues des documents externes on peu imaginer l'existence des certaines réalités économiques, politiques et de certaines institutions médiévales. En analysant les théories des historiens roumains concernant la fondation du banat de Severin et de son aires d'existence, l'auteur garde sa réserve disant que celles-ci ne peuvent pas être soutenues par les sources historiques de quel nous disposons (p. 52-53). Le dernier chapitre de cette première partie présente les facteurs favorables concernant l'apparition des villes mais aussi des éléments qui ont gêné cela. Pendant le XIII-ème siècle on constate dans l'Europe occidentale et centrale une vaste expansion politique et économique vers l'est, et surtout l'intérêt du royaume de la Hongrie pour la région sud-carpatique, surtout pour la continuité des voies commerciales. En ce qui concerne le commencement de la vie urbaine, après une rigoureuse analyse des documents de la chancellerie de la Valachie, des résultats de fouilles archéologiques faites dans le centre d'une partie des villes et des comparaisons avec les villes médiévales de l'Europe occidentale et centrale, l'auteur soutient que le premier facteur déterminant pour l'urbanisation a été l'existence de cours cneziales ou voievodales (princières) – centres de pouvoir – situées sur les routes commerciales, avant de la formation de l'état. Les foires périodiques, comme lieux de change situés tout près de ces centres, peuvent fournir des arguments en faveur de l'affirmation et du développement de la ville du moyen age. Une attention appart est accordée à la terminologie. De même l'auteur met en évidence la contribution du processus de colonisation des saxons de Transylvanie au sud des Carpates, avant de l'accomplissement de la formation de l'état. Leur propre organisation a été prise en ce qui concerne l'organisation interne de la ville et de ces institutions. En suite on propose une typologie des villes, parce que non toutes ont eu une semblable évolution, existant des différences entre les villes de la zone sous montagneuse et celles du bords du Danube, ou pour le cas de celles provenant des foires périodiques fonctionnant sur les grandes propriétés foncières des boyards.

La deuxième partie, nommée: *Structures institutionnelles des villes de Valachie* est divisée en plusieurs chapitres: 1. *L'administration des villes: le stade l'autonomie urbaine* (p. 113-157); 2. *L'évolution économique* (p. 158-203); 3. *Structures sociales et démographiques* (p. 204–236); 4. *La composition ethnique* (p. 237–263); 5. *Les rapports avec le prince; les représentants du prince dans les villes* (p. 264-283); 6. *Les propriétés foncières des villes* (p. 284-312); 7. *L'aspect des villes* (p. 313–337).

Après la formation de l'état du moyen age de la Valachie au XIV-ème siècle, le voievode a réglementé aussi les droits des villes, il a établi l'autonomie institutionnelle. L'auteur décrie, fait une analyse des faits et met en évidence d'une manière exhaustive le stade de l'autonomie urbaine. Celle-ci apparaît influencée par le modèle central européen, mais adaptée aux réalités historiques de l'espace

roumain, étant obligée d'avoir des limites pendant certaines situations (p. 154). Un fait caractéristique pour les villes de la Valachie est le dualisme institutionnel, le permanent doublage des autorités élues des villes par des représentants nommés par le voievode (p. 155). L'auteur soumit à une attention spéciale les voies commerciales, qui ont eu un rôle majeur dans le processus d'intégration de l'espace roumain dans le circuit international et implicitement dans l'évolution économique des centres urbains. D'après l'analyse exhaustive des sources écrites, on souligne le fait que jusque vers la fin du XVI-^{ème} siècle, les villes de la Valachie ont été de centres spécialement commerciaux. (p. 203).

D'une attention spéciale a bénéficié l'étude des structures sociales et démographiques, la composition ethnique, les "bourgeois". Nous retenons l'opinion de l'auteur en ce qui concerne l'existence jusqu'a la première moitié du XVI-ème siècle d'un patriciat dans les villes de Valachie, composé en grande partie de grands commerçants, qui conservaient leur pouvoir économique par le commerce et l'accumulation de terrains, maisons, vignobles (p. 215). En ce qui concerne les rapports entre l'autorité centrale et la communauté urbaine on affirme la politique de soutien de la part du voievode des centres urbains, surtout pendant la première moitié du XV-^{ème} siècle. De même dans le cadre de cet aspect l'auteur fait une profonde analyse de la modalité de possession des terres, en espèce les grandes propriétés foncières des villes, en mettant en évidence les différances entre les vieux centres urbains dans les quels, avant l'accomplissement du processus de formation de l'état, se trouvaient des cours princières ou cneziales et les villes issues des villages qui se trouvaient sur les possessions des princes après le XV-^{ème} siècle. Apres cette date apparaissent des villes qui ont une situation territoriale plus complexe. L'auteur met en évidence les cas des propriétés foncières de villes où ils y avaient aussi d'autres propriétaires à part le voievode. Malgré le fait que nous disposons d'informations insuffisantes et non favorable pour l'aspect de ces centres urbains, l'auteur se propose qu'en partant, spécialement, des témoignages des voyageurs étrangers, mais aussi comme suite des recherches archéologiques faites dans certains centres urbains, d'établir les caractéristiques, l'aspect et les particularités de l'espace intérieur des villes.

La III-ème partie, nommée: *Caractéristiques des villes de Valachie* présente 17 études de cas – *Argeş* (p. 341-352), *Brăila* (p. 353-363), *Bucarest* (p. 367-386), *Buzău* (p. 387-394), *Câmpulung* (p. 395-412), *Cornăţel* (p. 413-418), *Craiova* (p. 419-432), *Floci* (p. 433-441), *Gherghiţa* (p. 442-449), *Ocna Mare* (p. 450-454), *Piteşti* (p. 455-461), *Râmnicul Sărat* (p. 462-467), *Râmnicul Vâlcea* (p. 468-478), *Slatina* (p. 479-482), *Târgovişte* (p. 483-500), *Târgşor* (p. 501-511) *et Târgul Jiului* (p. 512-519).

Pour une meilleure illustration des aspects traités dans cette synthèse concernant les villes du moyen age de la Valachie sont analysés 17 centres urbains, considéraient comme villes du point de vue du voievode avant 1600 et les foires tous proches du point de vue géographique. Chaque ville, en fonction des sources

est présentée d'après un plan commun (nom, établissement, commencement, attestations documentaires, évolution pendant les XIII-ème – XVI-ème siècles, l'importance économique, statut, résidence, propriétés foncières, églises et monastères, événements). On remarque que pour ces fiches complètes de villes ont été utilisées toutes les sources d'information: documents internes et externes, chroniques et écrits historiques, inscriptions, témoignages des voyageurs étrangers, chartes du moyen age, les résultats des fouilles archéologiques, dictionnaires onomastiques pour déchiffrer les origines des toponymes, études numismatiques, héraldiques et d'histoire de l'art.

Du dernier chapitre, *Conclusions* (p. 520-526) nous retenons l'affirmation que la formation des villes au moyen age constitue un processus complexe qui a duré deux siècles, étant un phénomène synchrone avec le processus d'accomplissement de la constitution de l'état de la Valachie. Une contribution majeure dans l'organisation des institutions urbaines ont eu les communautés de colonisateurs étrangers, établie dans les centres de la région sous montagneuse (p. 520). Du point de vue économique, un rôle majeure a été conféré au commerce local et international, en temps qu'aux métiers une importance secondaire. Pour une typologie de ces centres urbains ont peu utiliser les critères juridiques, économiques ou ceux concernant la fonction administrative.

La recherche des villes du moyen age de Valachie s'arête a la fin du XVI-ème siècle, qui peu être considéré comme un siècle de transition a cause des transformations politiques et économiques qui ont eu des répercussions aussi sur l'ensemble de la vie urbaine.

L'ouvrage fini avec une riche *Bibliographie* (p. 627-557) qui contient toutes les catégories de sources documentaires et les ouvrages utilisés, suivie d'*Abréviations et sigles* (p. 559-561) et un *Index* (p. 563-594) indispensable, faisant la mention que les noms des auteurs et les titres des ouvrages de l'appareil critique et de la bibliographie ne figurent pas.

En fin de ce contre rendu nous désirons souligner, encore une fois, la valeur exceptionnelle de l'ouvrage, exemple de mise en valeur, par une ample et minutieuse recherche et synthétisation de toutes les catégories d'information concernant les villes du moyen age de la Valachie, insuffisamment étudié jusqu'à présent, d'après notre opinion. En même temps nous devons remarquer le style clair de l'exposé qui fait la lecture attractive non seulement pour ceux qui s'occupent de ce domaine de la recherche historique du moyen age.